

UNITÉ PASTORALE S^T-FRANÇOIS-XAVIER / S^{TE}-TRINITÉ et COMMUNAUTÉ POLONAISE



MESSAGER PAROISSIAL

DIMANCHE 20 JUILLET 2025

16^e dimanche du temps ordinaire



Faire du Christ et de la parole de Dieu notre priorité !



L'accueil de l'autre est la première condition d'une vraie rencontre. Encore faut-il dépasser les préoccupations matérielles pour se mettre à l'écoute de son hôte. Ceci vaut aussi pour la rencontre avec le Seigneur. C'est ce que nous enseigne la parole de Dieu de ce dimanche.

Au chêne de Mambré, le Seigneur se manifeste à Abraham sous la figure de trois voyageurs (première lecture). Le récit glisse facilement du pluriel au singulier pour montrer que ces hommes sont des envoyés de Dieu. Si Abraham ne néglige rien pour rendre agréable la halte de ces trois personnages, il reste attentif à la parole qui lui annonce la prochaine naissance d'un fils.

Jésus lui-même est la parole de Dieu qui s'invite chez les hommes : « Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous » (Jn 1,14). Aussi n'est-il pas étonnant que Jésus demande l'hospitalité à Marthe et à Marie (Évangile). Mais les deux sœurs comprennent cette attente différemment : Marthe est exclusivement préoccupée par les tâches matérielles de l'accueil tandis que Marie se met à l'écoute de la parole du Christ. Saint Augustin écrira que « Marthe n'avait qu'un souci : comment nourrir le Maître ; Marie n'en avait qu'un : comment être nourrie par lui. Marthe préparait un festin au Seigneur ; un autre festin faisait déjà les délices de Marie » (Sermon 104). Celui qui accueille recevra en retour, pourvu qu'il recueille la parole de son hôte. Les textes de ce jour mettent aussi en lumière l'humilité de Dieu qui attend d'être accueilli par les hommes.

Paul accepte les souffrances liées à sa mission, pourvu que les communautés accueillent la parole de Dieu (deuxième lecture). C'est pour lui une participation aux souffrances du Christ dont le Corps qui est l'Église connaît encore les oppositions, les persécutions et toute sorte d'obstacles à l'accomplissement du salut.

Aujourd'hui, nous sommes invités à accueillir le Seigneur dans sa Parole et ceux qui nous sollicitent. À travers ces rencontres et par la lecture des textes bibliques, il nous faut écouter la parole du Seigneur pour entrer dans son intimité, selon l'appel du livre de l'Apocalypse (3, 20) : « Voici que je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui et lui avec moi. » *Missel des dimanches*



« Marthe le reçut. Marie a choisi la meilleure part. » (Lc 10, 38-42)

Marthe et Marie sont sœurs ; elles ont aussi un frère, Lazare, mais qui n'apparaît pas ici. Jésus passe par leur village et le texte dit que Marthe le reçoit (cf. 10, 38). Ce détail fait penser que Marthe est la plus âgée des deux, celle qui gouverne la maison. En effet, une fois que Jésus s'est installé, Marie s'assoit à ses pieds et se met à l'écouter tandis que Marthe est entièrement prise à s'occuper de tout, certainement en raison de l'Hôte exceptionnel. On a l'impression de voir la scène : une sœur qui s'agitte affairée et l'autre comme transportée par la présence du Maître et par ses paroles. Au bout d'un moment, de toute évidence irritée, Marthe ne tient plus et proteste, en se tenant également le droit de critiquer Jésus : « Seigneur, cela ne te fait rien ? Ma sœur me laisse seule m'occuper de tout. Dis-lui donc de m'aider ». Marthe voudrait même enseigner au Maître ! Jésus répond en revanche très calmement : « Marthe, Marthe, — ce nom répété exprime l'affection — tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part : elle ne lui sera pas enlevée » (10, 41-42). La parole du Christ est très claire : il n'y a aucun mépris pour la vie active et encore moins pour l'hospitalité généreuse ; mais il y a un rappel clair du fait que la seule chose vraiment nécessaire est une autre : écouter la Parole du Seigneur ; et le Seigneur en ce moment est là, présent dans la Personne de Jésus ! Tout le reste passera et nous sera enlevé mais la Parole de Dieu est éternelle et donne un sens à nos actions quotidiennes.

Benoit XVI – Angélus, 18 juillet 2010



HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES

PAROISSES :	LA SAINTE-TRINITÉ	SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
SAMEDI <i>de la férie</i> (19 juillet 2025)	- 18h30 – MESSE anticipée du dimanche	
16 ^E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (20 juillet 2025)	- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DOMINICALE
LUNDI <i>de la férie</i> (21 juillet 2025)		- 19h00 – <i>Pas de gospel</i> (reprise le 15 septembre)
MARDI <i>Sainte Marie Madeleine</i> (22 juillet 2025)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE	- 18h00 – Pas de prière des mères (reprise au mois de septembre)
MERCREDI <i>Sainte Brigitte de Suède</i> (23 juillet 2025)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE à saint Joseph	- 17h40 – Vêpres - 18h00 – MESSE à st Joseph
JEUDI <i>de la férie</i> (24 juillet 2025)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE à la Bienheureuse Vierge Marie	
VENDREDI <i>Saint Jacques</i> (25 juillet 2025)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE	- 17h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 18h00 – MESSE
SAMEDI <i>S^t Joaquim et s^t Anne</i> (26 juillet 2025)	- 18h30 – MESSE anticipée du dimanche	
17 ^E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (27 juillet 2025)	- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DOMINICALE



ÉVÈNEMENTS PASTORAUX

- Journée diocésaine à Lourdes le vendredi 22 août – préinscriptions sur la feuille à l'entrée de l'église.



*Vous souhaitez en savoir plus sur votre unité pastorale
Saint-François-Xavier / Sainte-Trinité / communauté polonaise, rendez-vous sur son site :
<https://saintfrancoisxaviertoulouse.fr/>.*

*Pour recevoir le messager directement dans votre boîte mail,
écrivez à Myriam en précisant le nom de votre paroisse : mjbroussey@gmail.com.*

À FAIRE PENDANT LES VACANCES !

Le temps de l'été et des vacances est le moment idéal pour s'arrêter un instant et s'offrir un repos spirituel dans une église. Quelques instants de silence, durant lesquels on se laisse porter par la présence divine qui l'habite, avant de chercher, si on le souhaite, à percevoir le message qu'elle a à nous transmettre au travers de son architecture.

Les églises telles que nous les connaissons aujourd'hui sont le résultat de l'évolution des pratiques religieuses au fil du temps. Rien n'a été laissé au hasard par les bâtisseurs d'églises : tout a été soigneusement étudié pour servir la gloire de Dieu. Afin de vous préparer à cette visite, voici quelques clés simples qui vous permettront de mieux comprendre l'architecture de ces édifices pas comme les autres.

DES CLÉS POUR COMPRENDRE L'ARCHITECTURE

La fonction première d'une église est avant tout liturgique et cela se ressent dans son organisation générale. Le plan basilical le plus connu, une nef terminée par une abside, a été très tôt reconnu comme étant le modèle le plus efficace pour réunir de grandes assemblées.

Le premier lieu auquel vous accédez est le parvis dont l'étymologie est proche du mot « paradis » et serait apparue vers le XIII^e siècle. Aujourd'hui lieu de rencontre et d'accueil, il était bien plus autrefois car il servait de lieu de prédication et c'est là que se tenaient au Moyen Âge les « mystères », des représentations théâtrales de drames sacrés.

Parfois, vous traverserez un narthex (ou un simple porche) à l'entrée de l'église que vous allez visiter ; nous vous recommandons celui de l'église des Chartreux à Toulouse. Le narthex s'inscrit dans la lignée de « l'atrium » (cour carrée bordée de colonnades précédant les églises de l'Antiquité) dont il a gardé la fonction de passage entre le monde profane et le sacré. Dans l'Antiquité, l'atrium avait de multiples fonctions : lien entre la ville et le sacré, il était un lieu d'accueil pour les catéchumènes, d'hébergement pour les nécessiteux, de terre d'asile ou d'espace funéraire.

Avant de franchir la porte de l'église, admirez sa façade et son portail qui la distinguent de tout autre bâtiment public. Une façade flanquée de deux tours est un modèle type qui s'est progressivement imposé dans le temps. Elle est souvent réalisée avec soin et peut être couverte d'ornements et de figures. Si vous passez par Moissac, cherchez-y l'illustration figurative de cette terrible mise en garde du Christ : « Là où il y aura des pleurs et des grincements de dents » (*Lc 13, 28*). Quelle belle invitation à la conversion !

Placé à l'entrée de l'église, le baptistère (ou plus couramment la chapelle qui en fait office) est là, avec sa fontaine baptismale, bien mis en valeur avec le cierge pascal, pour nous rappeler notre propre renaissance au Christ. Saint Jean le Baptiste y tient généralement une place d'honneur. Le rôle du décor des chapelles baptismales était, et est toujours, catéchétique. Celles de Saint-Élix-le-Château et d'Encausse-les-Thermes en sont deux exemples parlants.

De tradition, une église est orientée vers le Levant, symbole de la Résurrection. Ce n'est pas une règle stricte, d'autant plus si la configuration du terrain l'en empêche, comme c'est le cas pour la basilique Saint-Pierre de Rome, tournée vers l'occident. Son plan est articulé autour de

l'axe central de la nef principale qui part de l'entrée de l'édifice et conduit vers le sanctuaire dont la sacralité est exprimée par le voûtement de l'abside.

La nef, aussi appelée « vaisseau », est le lieu où se rassemblent les fidèles. Elle peut être unique ou bordée de deux ou quatre nefs secondaires, plus basses, aussi appelées collatéraux. Les collatéraux les plus extérieurs abritent souvent des chapelles secondaires. Lieu de rassemblement des fidèles, l'iconographie de la nef est liée à Marie, aux saints et saintes de Dieu et aux anges.

Le transept est une nef transversale qui coupe la nef principale à l'entrée du sanctuaire, conférant ainsi une forme en croix latine à l'église ; cette configuration est peu répandue dans le Midi de la France. La jonction entre les deux nefs s'appelle la « croisée du transept » ; elle peut être surmontée d'une tour-lanterne ou d'une coupole servant de puits de lumière. Chaque bras du transept peut être aménagé d'un accès permettant le passage des processions, comme à Saint-Sernin de Toulouse.

DES PROGRÈS ARCHITECTURAUX

Les progrès architecturaux de l'art gothique ont permis d'alléger les structures des églises grâce à la voûte brisée reposant sur des colonnes contrebutées. La nef est alors subdivisée en « travées » (éléments de construction reposant sur des appuis latéraux — colonnes ou arcatures) ouvertes, toujours plus élancées et percées de baies qui laissent entrer la lumière.

L'abside est un édicule semi-circulaire, voûté telle une conque, destiné à mettre en valeur l'espace qu'elle clôt, là où se situe l'autel majeur. Son iconographie est particulièrement soignée et réservée à la personne du Christ. La réforme liturgique du concile Vatican II, prônant notamment la simplification noble des rites et la participation active des fidèles à l'action liturgique, est à l'origine d'une mutation architecturale du sanctuaire qui a souvent été déplacé, soit plus en avant dans l'abside, soit vers la croisée du transept.

Les grandes églises de pèlerinage, comme la basilique Saint-Sernin, sont bordées d'un déambulatoire destiné à diriger les foules de pèlerins venus vénérer les saintes reliques sans perturber l'office. À ce titre, il est la continuité de la crypte haut-médiévale. La fonction du déambulatoire ne s'arrête pas là : il permet aussi de soutenir des élévations toujours plus ajourées, afin de laisser entrer la lumière.

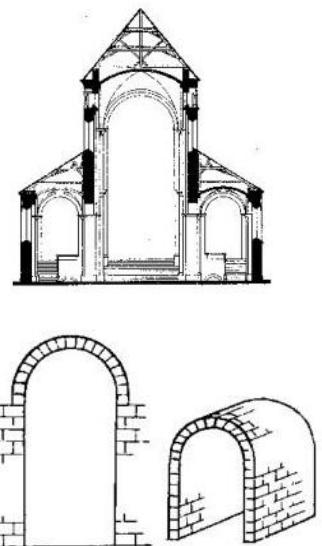
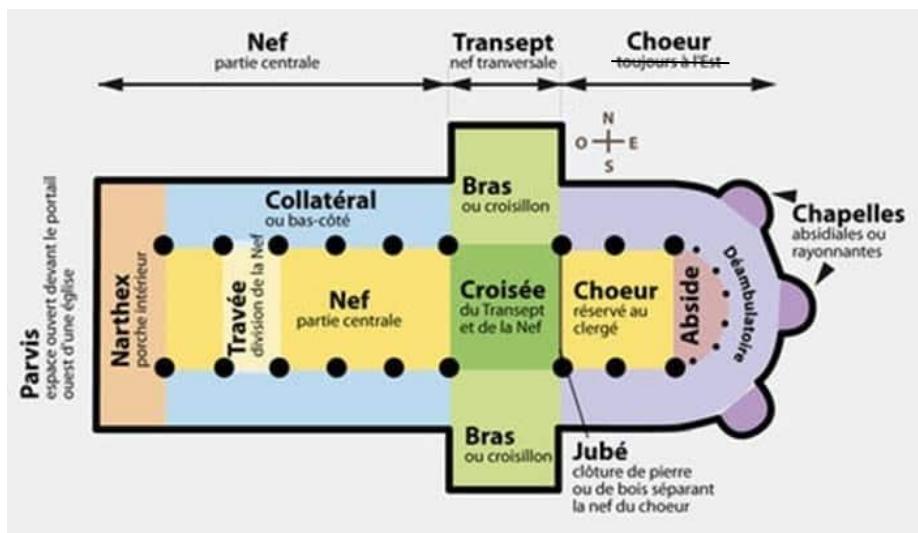
Longtemps, et quelle que soit leur situation géographique, les murs et les voûtes des églises ont été enduits pour recevoir les images qui mettent en valeur le Seigneur et, comme une invitation à nous en inspirer, les actions saintes des fidèles de son Église. Si la couleur a souvent disparu des églises à l'époque moderne, au profit d'enduits blancs ou clairs (aux XVII^e-XVIII^e siècles surtout), ce n'est que par souci, une fois de plus, d'en favoriser la luminosité.

Maintenant, arrêtez-vous et contemplez la voûte, si j'ose dire « du Ciel ». Toujours plus haute et élancée vers le Tout-Autre, elle peut être simplement peinte en bleu avec des étoiles, comme celle de l'église Saint-François à Assise, inondée de lumière et peuplée de figures célestes comme à Saint-Ignace de Rome ou plus humblement illustrée d'angelots dans un style maladroit dans nos églises de campagne mais toujours pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

Bonne visite !

Valérie Barbier
Responsable de la Commission diocésaine d'Art Sacré

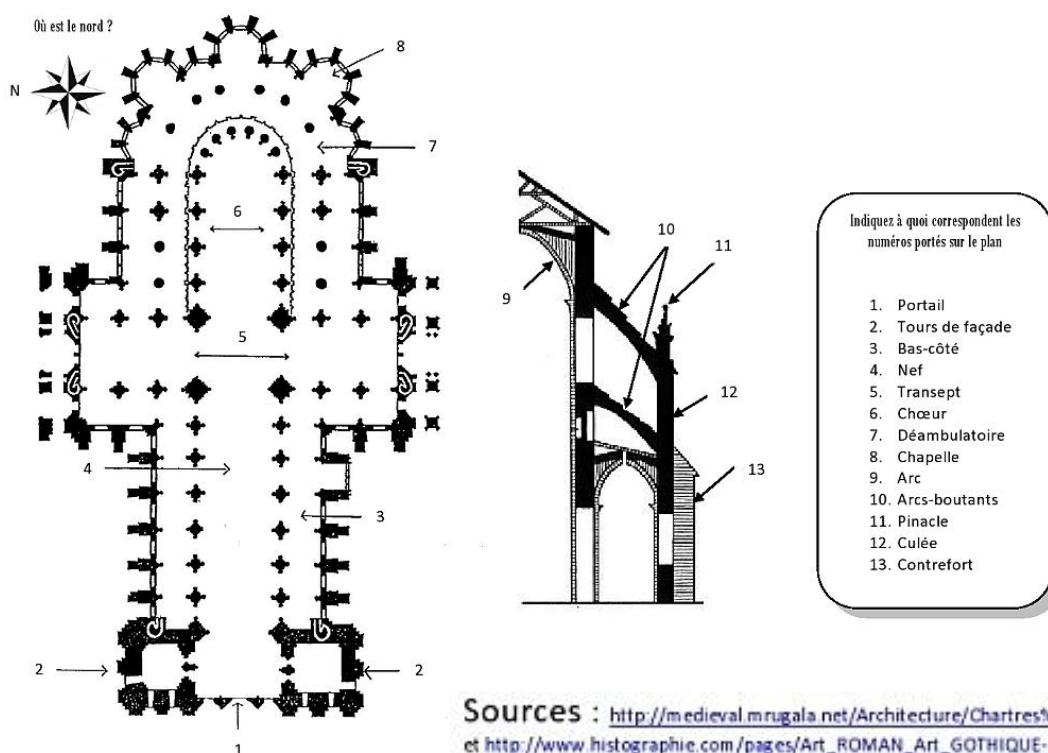
L'ARCHITECTURE ROMANE



<https://diocesechartres.fr/faire-de-la-visite-dune-eglise-une-vraie-catechese/>

<https://www.slideserve.com/hova/-architecture-romane-et-gothique-en-france>

L'ARCHITECTURE GOTHIQUE



Sources : <http://medieval.mrugala.net/Architecture/Chartres%20-%20Cathedrale%20Notre-Dame/>
et http://www.historographie.com/pages/Art_ROMAN_Art_GOTHIQUE-312647.html

UN "ME VOICI" PRONONCÉ AVEC FOI ET CONFIANCE

Le samedi **28 juin 2025**, la communauté chrétienne de la Sainte Trinité a célébré la **messe de profession de foi** de six jeunes de la paroisse : **Emma, Marie-Conceptia, Stacy, Nuno, Sacha et Antoine** ont affirmé publiquement leur foi en Dieu.

En cette solennité de **Saint Pierre et Saint Paul**, deux piliers de la foi, c'est dans une église décorée autour du thème "**Je crois en Toi, ô Dieu d'Amour**" que les familles, les catéchistes, les amis et l'ensemble des paroissiens se sont réunis pour entourer ces jeunes dans cette étape essentielle de leur vie chrétienne.

Un rite profond et symbolique

La célébration, présidée par le P. Christophe, a débuté par une procession solennelle portée par la lumière du **cierge pascal**, symbole du Christ ressuscité.

Après avoir entendu l'appel de leur prénom, chaque jeune s'est avancé en répondant « **Me voici** » ; un mot court mais chargé de toute la sincérité de leur engagement.

Puis, dans un geste à la fois humble et chargé de sens, ils se sont signés à l'eau bénite du baptistère, se sont inclinés devant l'autel qu'ils ont ensuite embrassé et ont rallumé leur cierge à la lumière du Christ. Puis, un à un, ils ont proclamé leur profession de foi, face à l'assemblée.

Dans ce geste public, chacun a affirmé librement son désir de marcher auprès de Dieu, de s'épanouir dans l'amour de Dieu et de faire de l'Évangile la lumière de sa vie.

Une croix, un engagement

Le P. Christophe a ensuite béni une croix pour chacun des jeunes et la leur a remise, en prononçant cette parole :

« Reçois cette croix comme signe de ton engagement dans la vie du Christ. »

Ce geste simple, porteur d'une profonde signification, a ému familles et paroissiens. Il marque l'entrée de ces jeunes dans une foi vécue de façon plus personnelle, plus consciente, et les engage à suivre le Christ dans la liberté et la confiance.

Une communauté rassemblée

Tout au long de la célébration, les jeunes ont été pleinement acteurs : lectures, prières universelles, procession des offrandes, chant du Notre Père, geste de paix...

La liturgie a été rythmée par des chants porteurs de joie et d'intériorité repris par l'ensemble de la communauté en communion avec eux.

Avant la bénédiction finale, **Nuno**, au nom des six jeunes, a prononcé un message d'envoi, exprimant leur reconnaissance et leur désir de vivre leur foi au quotidien, dans la lumière, la force et l'amour de Dieu.

La messe s'est conclue sur le chant d'envoi « **Ne rentrez pas chez vous comme avant** », rappelant à chacun que la foi, une fois ravivée, doit rayonner dans notre quotidien.

Cette messe a été bien plus qu'une étape : elle a été **un témoignage vivant de foi**, un moment d'Église fort où la jeunesse a rappelé avec foi sa vocation chrétienne : **répondre "Me voici" à l'appel du Seigneur**.

Portons dans la prière Emma, Marie-Conceptia, Stacy, Nuno, Sacha et Antoine, afin qu'ils continuent de grandir dans la foi, éclairés par le Christ et soutenus par notre communauté.



Ô Seigneur Jésus-Christ, ouvre les yeux de mon cœur, afin que je puisse entendre ta parole et comprendre et faire ta volonté car je suis un étranger sur la terre. Ne me cache pas tes commandements mais ouvre mes yeux, pour que je puisse percevoir les merveilles de ta loi. Dis-moi les choses cachées et secrètes de ta sagesse. En toi, je mets mon espoir, ô mon Dieu pour que tu éclaires mon esprit et ma compréhension avec la lumière de ta connaissance, non seulement pour chérir ces choses qui sont écrites mais pour les accomplir ; que par la lecture de la vie et des paroles des saints, je puisse ne pas pécher mais que cela serve pour ma restauration, mon illumination et ma sanctification, pour le salut de mon âme et l'héritage de la vie éternelle. Car tu es l'illumination de ceux qui se trouvent dans les ténèbres et de toi viennent toute bonne action et tout don.

Saint Jean Chrysostome

Louange à toi, Dieu très haut, tu visites notre terre ! Louange à toi pour ce jour où Abraham t'offrit l'hospitalité. Et louange à toi pour tous ceux qui ouvrent leur maison à l'étranger, à l'exilé, et, sans le savoir, t'offrent un lieu d'amitié. Louange à toi, ô Christ, pour les amis de Béthanie qui t'ont reçu dans leur maison. Louange à toi car tu viens demeurer en nous quand nous écoutons ta Parole, quand nous sommes réunis en ton nom, quand nous communions à ton Corps. Louange à toi, Esprit de Dieu, car tu habites en nos cœurs, louange à toi car tu nous donnes l'unique nécessaire, l'amour qui demeure en vie éternelle.

« Seigneur, je n'ai pas d'oratoire ni de petit banc de prière mais je t'offre la chapelle de mon agenda chargé où je drape l'autel de ta fidélité par la liste de mes préoccupations. Au matin, j'allume la bougie qui marque mon attente du petit temps du soir que je prendrai avec toi. Là, je te lirai le psaume de mes combats. Là, je te chanterai l'hymne de ma paix retrouvée en toi et te demanderai de la répandre sur tous ceux qui s'endorment sous mon toit. »

Alban Dumaillon, volontaire à Lourdes

Ô Seigneur, faites que nous ayons à l'avenir plus d'attention et plus de respect pour votre Sainte Parole. C'est la marque de vos Élus, que de l'aimer et de l'écouter : Qui ex Deo est, verba Dei audit (Jean VIII, 47). Vous avez dit que vos vrais serviteurs seront soumis à vos Instructions : Erunt omnes dociles Dei (Jean VI, 45). Rendez-nous, ô mon Dieu, tous plus dociles à votre Divine Parole ; que nous ne l'écoutions jamais pour notre condamnation mais qu'elle porte dans nous des fruits dignes de la Bienheureuse Éternité.

Abbé Joseph Chevassu



Seigneur, nous croyons tout faire pour t'accueillir parce que nous accomplissons notre devoir, parce que nous sommes en règle avec toi ! Mais tu attends plus de nous ; tu regardes la disponibilité de notre cœur, tu mesures la qualité de notre présence, de notre écoute... Pour apprendre cela de toi, nous avons besoin de faire silence auprès de toi, de trouver dans la prière la source de cet Amour qui les touchera... Seigneur, donne-moi l'Amour des pauvres et des étrangers : qu'ils aient toujours place en mon cœur. Fais qu'en les servant, ce soit toi que je serve ; qu'en communiant à leur joie comme à leurs souffrances, je rejoigne ton Sacré Coeur...

d'après Ephata

Je m'inquiète de tant de choses, Seigneur, et cours après des futilités qui n'ont aucune valeur. Donne-moi de m'asseoir à tes pieds pour entendre ta Parole qui me créera à neuf. Je voudrais, comme Marie, choisir la meilleure part. Mais je m'inquiète de tant de choses !

PRIER POUR RECEVOIR LA COMMUNION SPIRITUELLE

Mon Jésus, je crois à votre présence dans le Très Saint Sacrement. Je vous aime plus que toute chose et je désire que vous veniez dans mon âme. Je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement dans mon Coeur : venez-y au moins spirituellement. Je vous embrasse comme si vous étiez déjà venu et je m'unis à vous tout entier. Ne permettez pas que j'aie jamais le malheur de me séparer de vous.

Saint Alphonse-Marie de Liguori